



Cholet Basket concède une nouvelle défaite

CB a subi la loi de la JDA Dijon hier à la Meilleraie (61-67). La route du maintien est encore longue.

PAGES SPORT

CB, la tête dans le mur dijonnais

Face à la solide défense dijonnaise, les Choletais ont payé très cher leur énorme retard à l'allumage.

CHOLET BASKET
JDA DIJON

Tristan BLAISONNEAU
tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

Cette fois, c'est une certitude. Cette saison, Cholet Basket n'est pas télégraphique. La première fois que RMC Sports avait posé ses caméras à La Meillerie, le désastre avait été grand (défaite 74-91 contre Antibes) et fatal à Régis Boissié, écarté du poste d'entraîneur dans la foulée.

Bien sûr, pour sa deuxième apparition dans la petite lucarne, la semaine dernière à Monaco, CB avait donné du jeu à voir. Mais pendant 25 minutes seulement (67-88). Alors hier, à l'heure de défier Dijon, les Choletais s'étaient mis en tête de faire rêver les fans. Ils n'ont été à la hauteur de cette ambition qu'à mi-temps. La seconde... Le trou dans lequel ils ont fini par se vautrer, les Choletais l'ont en effet creusé au cours d'un premier acte catastrophique.

« On est en danger et il nous manque un renfort »

ERMAN KUNTER. Entraîneur de Cholet.

« C'est vrai, on n'a pas été bon dans cette entame de match. On n'a pas su mettre l'intensité qui avait fait notre force ces dernières semaines, aussi bien en défense qu'en attaque, où on a perdu trop de ballons », souffle Pape Sy, capitaine choletais très marqué à sa sortie du vestiaire.

Dans les faits, le tournant décisif de la partie est arrivé dès la 8^e minute (12-13). Tôt, bien trop tôt. Cinquante



Cholet, La Meillerie, hier soir. Antywane Robinson (à gauche) et ses partenaires ont manqué d'intensité.

Photo CD - Etienne LIZAMBARD

secondes à peine après son entrée en jeu, Killian Hayes se faisait piéger par Axel Julien dans la remontée de balle. Une poignée de secondes plus tard, Perrantes laissait à son tour échapper le ballon. Aussitôt imité par Hassell puis Hayes (encore). En

moins de deux minutes, CB venait donc de perdre quatre ballons et offrir un 7-0 aux Bourguignons (12-20, 9^e). Des comptes vraiment pas bons... et des Choletais vraiment pas à l'aise dans leur basket face à des Dijonnais faisant honneur à leur statut de meilleure défense de Jeep Elite en harcelant sans cesse leurs hôtes. Mais quand même. Quelle mouche avait bien pu piquer les joueurs d'Erman Kunter, deux fois incapables de remettre proprement en jeu le ballon dans le deuxième quart (Dimanche, Young) ? Et totalement perdus collectivement face au mur bourguignon. Sans forcer, Julien et Holston, les maîtres à jouer de la JDA, firent donc grimper l'écart à 16 unités juste avant le repos (24-40).

« C'est frustrant. On a été incapable de trouver une solution collective. C'est d'autant plus rageant qu'on est pourtant censé connaître cette défense

puisqu'on la travaille à l'entraînement », relance Sy. Car oui, dans les faits, CB tente de s'inspirer de cette solidité dijonnaise. « Mais nous, on n'y arrive pas », enrage Kunter qui a donc fait trembler les murs durant la pause. Avec efficacité puisque le réveil sonna dès la reprise. Enfin agressifs, enfin intenses, les Choletais emboîtèrent le pas à un Abdou Ndoye incisif pour instiller le doute dans les esprits dijonnais. Grâce à un 12-2 en cinq minutes, CB revint donc dans la partie (38-42, 25^e). Mais l'embellie fit long feu. Sous l'impulsion de Ware et Loum, deux intérieurs trop libres de leurs mouvements, la JDA s'envola à nouveau (50-65, 36^e). Bien sûr, les Choletais reprirent espoir grâce à trois coups de chaud primés de Robinson, Ndoye et Young (61-65, 38^e). Mais le verdict final est implacable. Dijon, en candidat aux play-offs qu'il est, a maîtrisé

son sujet. « Quant à nous, nous avons la pression. Il faut l'assumer et redevenir plus intenses, plus sérieux, plus précis », lance Sy avant de le laisser le mot de la fin à Erman Kunter. « On est en danger et il nous manque un renfort... » (lire ci-dessous). A Cholet, les grandes manœuvres ne sont pas encore terminées.

LE CHIFFRE

41

C'est le total de ballons que les Choletais ont perdu en deux rencontres face à Dijon cette saison. A l'aller, CB en avait égaré 22 (son pire total de la saison). Il en a ajouté 19 hier.

	CHOLET										DIJON									
	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Re-Rd	Op	Pd	Ex.		Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Re-Rd	Op	Pd	Ex.	
DIMANCHE	5'	0	0/0	0/0	0/0	1-0	1	0	1		CHASSANG	20'	10	5/14	0/1	0/1	1-3	1	1	7
DUPONT	4'	0	0/1	0/1	0/0	1-1	0	0	1		EMEGANO	23'	14	5/5	4/4	0/0	0-1	0	0	16
HASSELL	26'	6	2/9	0/0	2/2	3-5	2	1	13		HOLSTON	28'	5	1/8	1/7	2/2	0-2	3	5	4
Hayes	13'	2	1/3	0/2	0/0	0-3	3	1	1		JULIEN	30'	0	0/5	0/3	0/0	0-3	1	6	5
Méyé	27'	7	3/6	1/2	0/0	0-3	2	3	11		KINSEY	15'	2	1/3	0/2	0/0	0-0	0	1	2
PERRANTES	38'	5	2/13	0/4	1/2	1-2	4	6	-2		LELOUP	24'	8	2/5	0/2	4/4	1-1	2	1	8
ROBINSON	15'	6	2/5	2/4	0/0	1-4	0	0	9		LOUM	24'	10	4/4	0/0	2/2	2-4	0	0	16
SY	37'	14	5/7	2/4	2/2	2-4	5	0	14		PEARSON	15'	1	0/1	0/0	1/2	0-0	1	2	0
YOUNG	35'	21	7/14	2/3	5/6	2-4	2	2	20		WARE	21'	17	7/15	0/0	3/5	3-8	3	1	16
Total	200	61	22/55	7/20	10/12	11-26	19	13	68		Total	200	67	25/60	5/19	12/16	7-20	11	17	74

Entraîneur(s) : Erman Kunter

Entraîneur(s) : Laurent Lognane

Les Quarts-Temps : (14-20, 12-20, 17-15, 18-12)

Spectateurs : 3502

Arbitrage de : MM. Collin - Canet - MM. Rosso

Salle : La Meillerie

LA QUESTION

Un renfort, mais à quel poste ?

Après avoir cherché en vain pendant près d'un mois un renfort au passeport européen ou Cotonou au poste d'extérieur, Cholet Basket va de nouveau se mettre en quête d'un nouveau joueur.

Le club des Mauges a en effet la possibilité de remplacer Melvyn Govindy arrêté pour au moins six semaines en raison d'une blessure au genou. Mais à quel poste CB va-t-il chercher son bonheur ?

« Depuis quelque temps, on encaisse trop de points dans la raquette. Les intérieurs adverses - Loum et Ware ce soir, Kikanovic à Monaco - se régulent », grimace Kunter, ouvrant ainsi la porte à un renfort intérieur. « Malheureusement, nous avons des problèmes un peu à tous les postes. On va réfléchir », dit le technicien qui, face au marché très restreint, se dit prêt à faire venir un cinquième Américain dans l'effectif. « Il faudrait alors en choisir quatre à chaque match, mais oui, c'est une possibilité. On est en danger et il faut sauver les meubles. »

T. B.

« Dans la réaction plutôt que dans l'action »

Erman Kunter

Entraîneur de Cholet

« Depuis la trêve, on ne s'entraîne pas bien. Et on ne joue pas bien. Le problème, c'est qu'on a pris l'eau de partout. A la fin, nous avons trouvé quelques solutions en jouant avec deux postes 4 (Robinson et Young), mais les intérieurs adverses nous font mal. Et puis nous avons aussi perdu beaucoup trop de ballons. Dans la gestion, London (Perrantes) n'était pas dans un bon jour et Killian (Hayes) n'a pas réussi son meilleur match... »

Laurent Legname

Entraîneur de Dijon

« Je voulais qu'on retrouve notre

► JEEP ÉLITE

Cholet - Dijon 61 - 67

	%	J	G	P	p	c
1. Villeurbanne	72,7	22	16	6	1811	1663
2. Pau-Orthez	66,7	21	14	7	1673	1569
3. Nanterre	63,6	22	14	8	1826	1731
4. Monaco	59,1	22	13	9	1771	1663
5. Dijon	59,1	22	13	9	1702	1624
6. Strasbourg	59,1	22	13	9	1774	1751
7. Limoges	54,5	22	12	10	1788	1765
8. Bourg-en-Bresse	54,5	22	12	10	1792	1773
9. Le Mans	54,5	22	12	10	1792	1773
10. Boulogne	54,5	22	12	10	1709	1692
11. Gravelines	54,5	22	12	10	1784	1807
12. Levallois	50,0	22	11	11	1770	1768
13. Châlons-Reims	40,9	22	9	13	1814	1925
14. Chalon-sur-Saône	39,1	23	9	14	1964	1884
15. Cholet	31,8	22	7	15	1723	1872
16. Le Portel	31,8	22	7	15	1726	1863
17. Fos/Mer	31,8	22	7	15	1680	1824
18. Antibes	22,7	22	5	17	1642	1854



Cholet, La Meillaire, hier soir. Erman Kunter estime que l'équipe ne s'entraîne pas bien.

défense. Dans l'ensemble, elle a été bien en place et cela nous a permis de maîtriser ce match. Il faut mettre au crédit de CB et de Ndoye le réveil en début de deuxième mi-temps. Ses coéquipiers l'ont suivi, mais on est resté cohérent. »

Antywane Robinson

Intérieur de Cholet

« On commence très mal en défense et c'est impossible de gagner avec autant de pertes de balle. A la pause, Erman nous a dit de jouer avec la tête. Mais on ne joue bien que 15 ou 16 minutes. Il faut le faire pendant 40. »

Abdoulaye Ndoye

Arrière de Cholet

« On a beaucoup trop de pertes de

balle en première mi-temps. Ensuite, on a essayé de revenir en mettant de l'intensité, mais on a été dans la réaction plutôt que dans l'action ; Si on ne défend pas, c'est normal qu'on soit puni. On a les mêmes systèmes défensifs qu'eux. Chez eux, ça marche, pas chez nous. C'est à l'entraînement que ça se travaille et ça se corrige. »

T. B avec A. T.

Parti de trop loin, Cholet cède du terrain

Elite. Cholet - Dijon : 61-67. Pris à la gorge en 1^{er} mi-temps, CB a souffert avant la pause. Sa réaction ensuite fut vaine. La course au maintien s'annonce tendue.

Le juron lancé par Michael Young en regagnant les vestiaires en disait long sur le désarroi choletais à la pause. Sans doute y avait-il chez l'intérieur américain la frustration du dunk raté quelques instants plus tôt. Mais c'est surtout l'ampleur de l'écart au tableau d'affichage qui devait le tirailler. CB était en effet distancé de 14 points (26-40) et il était difficile d'imaginer un dénouement positif pour la troupe d'Erman Kunter privée de Govindy (genou) et Troisfontaines (cheville).

Car il n'y avait alors clairement pas photo entre les deux formations. Certes, Cholet avait un temps fait la course devant, mettant de l'énergie en défense et profitant d'un Young alors inspiré en attaque (8-6, 4'). Mais le tableau n'allait pas tarder à se gâcher. Car Perrantes and co ne résistaient pas à la pression défensive imposée par la JDA.

Pris à la gorge, les Choletais y ajoutaient une certaine maladresse dans leurs initiatives. Résultat : ils perdaient huit ballons dans le 1^{er} quart-temps ! Ce qui au tableau d'affichage se matérialisa par 11 points bourgeois, Emegano signant son entrée en jeu par deux réussites coup sur coup (12-20, 10'). Un premier aperçu de l'adresse de l'arrière nigérian.

Et CB, qui n'avait pris que 9 tirs dans ce quart initial, n'était pas au

bout de ses peines. Car s'il trouvait quelques positions de tirs ouverts ensuite, l'adresse était en chute libre : une seule réussite sur les huit premières tentatives, 5 sur 18 sur l'ensemble de l'acte 2. Avec une action symbolique, ces trois tirs à trois points manqués de rang.

En face, Dimanche, qui avait relayé Ndoye, avait beau se démener, Holston était irrésistible. Le meneur américain distillait les caviars. Loum s'en délectait pour écraser deux dunks (16-26, 15'). La JDA ne desserrait pas son emprise défensive et Emegano se chargeait de nouveau de frapper de loin au sortir de belles circulations de balle (24-40, 19').

Un rapproché à - 4

CB allait-il trouver une parade pour se relancer ? La première réponse était apportée sur la remise en jeu dijonnaise : interception de Sy et panier. Malgré un Hassell peu en verve en attaque, Cholet allait peu à peu se relancer. Perrantes, qui venait de gâcher une contre-attaque, allait retrouver de la lucidité. Sy et Robinson frappaient de loin, Young bonifiait un rebond offensif, ce que CB avait si peu fait avant la pause (4 points pour 7 prises !). Voilà l'écart réduit à quatre unités (38-44, 25').

Moment choisi par Laurent Legname pour renvoyer Emegano sur

le parquet. Lequel se fendait de sa 4^e réussite primée en autant de tentatives quasi aussitôt ! Le Nigérian, qui tournait depuis le début du championnat à 31 % à trois points (16 sur 51), marchait sur l'eau. Et la JDA en profitait pour reprendre le large (39-49, 27').

Cholet s'offrirait néanmoins un dernier espoir après deux flèches de Robinson et Ndoye : 58-65 à 2'24" de la fin. Avant un nouveau primé de Ndoye à 17 secondes du terme (61-65). En vain.

Après un nouveau break, les hommes de Kunter relanceront leur opération maintien à la maison, face à Gravelines, le samedi 23. Avec un nouveau joueur ? Possible, la quête d'un pigiste médical (à Govindy) étant à l'ordre du jour...

Emmanuel ESSEUL.

CHOLET - DIJON : 61-67

(14-20, 12-20, 17-15, 18-12)

Arbitres : MM. Rosso, Canet et Collin.

CHOLET : Perrantes 5, Ndoye 7, Sy 14, Young 21, Hassell 6, puis Hayes 2, Robinson 6, Dimanche, Duport.
Entr. : Erman Kunter.

DIJON : Holston 5, Julien, Leloup 8, Pearson 1, Ware 17 puis Emegano 14, Loum 10, Chassang 10, Kinsey 2.
Entr. : Laurent Legname.



Frank Hassell a connu une soirée difficile. Cholet n'a pas pu répondre à ses concurrents directs vainqueurs ce week-end.

Dans le camion TV qui retransmet Cholet Basket

Le match de Cholet Basket face à Dijon a été retransmis en direct sur *RMC Sport*, lundi, à 20 h 45. Une équipe de techniciens s'était déplacée pour assurer la diffusion.

3... 2... 1... Direct. « **Bon match à tous !** » Un casque en serre-tête, Sébastien Galaude commande du bout des doigts les cinq cadres qui filment le match à domicile de Cholet Basket face à Dijon, ce lundi 11 mars. « **Quand Cholet arrive, je veux le 21 (Frank Hassel). Des images du coach de Dijon** », souffle-t-il successivement aux cameramans.

Deux caméras fixes au-dessus des gradins et trois mobiles autour du terrain et des paniers retransmettent en direct la rencontre sur *RMC Sport*. La chaîne a passé un contrat avec la ligue nationale de basket-ball pour distribuer trois matches par journée, le samedi, le dimanche et le lundi. En contrepartie, le club choletais reçoit des droits télévisuels et des rétributions.

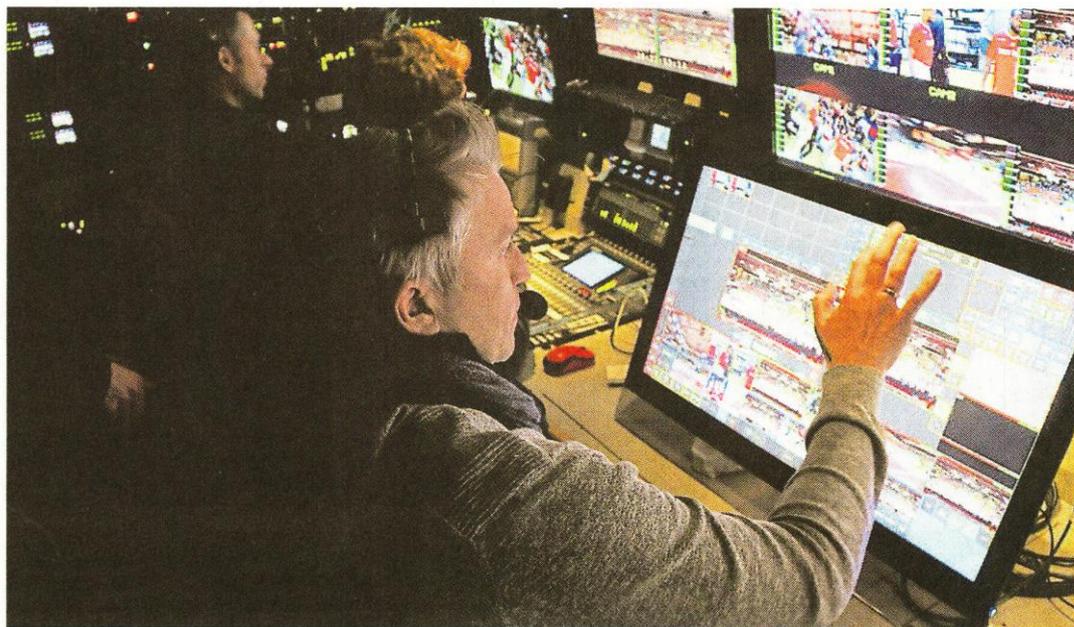
Cinq caméras

Le réalisateur n'est pas sur le parquet, mais à l'extérieur, dans un fourgon planqué aux abords de la salle de la Meilleraie, avec cinq autres personnes. « **C'est une technologie condensée**, explique Vincent Naudin, le chef d'équipe d'AMP Visual TV, le prestataire technique de *RMC Sport*, installé aux Sables-d'Olonne (Vendée). **Dans ce camion, on fait la captation de l'image et sa production.** »

Toutes les images captées s'affichent sur un seul et même écran tactile. « **Nous sommes les témoins d'un événement sportif que nous devons retranscrire fidèlement aux spectateurs** », se réjouit le réalisateur. D'un geste de la main sur une molette, il ralentit et sauvegarde des séquences à repasser pour montrer le détail d'une action. « **On utilise les ralentis en fonction de la vitesse du jeu, je peux me le permettre si je vois que le match est plutôt posé** », précise Sébastien Galaude.

Le réalisateur n'est pas tout seul aux manettes. Au total, entre ceux qui installent et les techniciens, onze personnes s'assurent de la retransmission en direct du match. La plupart sont arrivés dès 14 h pour préparer l'installation et le kilomètre de câbles nécessaire pour équiper la salle de la Meilleraie en vidéo. Chacun a une tâche précise avant, mais surtout pendant le match.

Un chef d'équipement s'assure de la colorimétrie des images en temps



Le réalisateur, Sébastien Galaude, sélectionne du bout des doigts les affiches captées par les cadres. | CRÉDIT PHOTO : OUEST-FRANCE

réel et de leur transmission. « **Éclaire la caméra 5** », lui demande Sébastien Galaude. L'écran s'éclaircit et révèle DeRon Hayes repéré par l'assistant du réalisateur dans la salle, le père de Killian Hayes, l'un des joueurs de Cholet Basket. « **C'est un travail d'équipe avant tout** », répète le metteur en scène.

Au poste à côté, un ingénieur du son règle les bruits des semelles, du ballon sur le parquet et les clameurs de la salle. « **Ce soir, c'est plus simple, il n'y a pas les commentateurs sur place** », sourit Antoine Desrats. Grâce à lui, les voix de ces derniers, en direct depuis Paris, surmontent les fanfares, les cris et les applaudissements. Ou les conseils d'Erman Kunter, l'entraîneur de l'équipe, pour remotiver son équipe à chaque temps mort, et ce malgré les 3 500 personnes présentes ce soir-là. Un autre technicien affiche les statistiques du match au fur et à mesure (trois points, tirs manqués, ballons perdus...), le score et le temps restant.

Onze personnes

Sur le toit du fourgon blanc, une antenne pointée vers le sud, où se trouvent les satellites de retransmission, permet de diffuser le match à la

télévision. « **On raconte une histoire, on va chercher les émotions et les beaux gestes** », confie le réalisateur qui s'occupe régulièrement des 24 Heures du Mans.

Juste avant le match, le réalisateur avait briefé ses cadres sur la manière dont chaque action devait être filmée. « **Ils savent qu'ils doivent suivre les joueurs à l'arrivée des équipes par exemple, renchérit Sébastien Galaude. Je leur dis surtout que leur première intention est toujours la bonne.** »

Malgré la défaite de Cholet, 61 à 67, tout s'est bien passé pour les équipes de *RMC Sport* et d'AMP Visual TV. « **Une mécanique se met en place à force** », assure Vincent Naudin, chargé de la production. Le soir même, le fourgon partait pour la Vendée, mais ce ne sera plus la même équipe ni la même discipline. Dans une tout autre ambiance, ils couvriront la pétanque.

Brice BACQUET.

Lire aussi en pages sports



Le match entre Dijon et Cholet Basket, lundi, était diffusé en direct sur *RMC Sport*.

| CRÉDIT PHOTO : GEORGES MESNAGER

Depuis la coupure, Cholet cherche la lumière

Élite. La défaite face à Dijon lundi (61-67) a mis en exergue les carences d'une équipe choletaise qui peine à se remettre de la trêve de février. Erman Kunter pointe notamment le manque d'expérience.

Un mal fou à s'y remettre

Que ce mois de janvier revigorant (victoires à Villeurbanne, face au Mans et Bourg) semble loin ! La trêve qui a suivi le succès face aux Bressans, le 9 février, a semble-t-il stoppé CB dans son élan. « La coupure ne nous a pas fait du bien, abonde Pape Sy. Je ne suis pas en train de chercher des excuses mais je trouve que l'on est dans une sorte de faux rythme. » Là où le capitaine insistait sur « l'importance de rentrer très vite dans le match », Cholet s'est complètement raté lundi. « On n'a pas été bons dans l'entame même si le score ne l'a pas reflété tout de suite. On n'a pas été capables de mettre l'intensité des derniers matches à domicile. »

Ce retard à l'allumage, Erman Kunter le craignait. « J'étais inquiet avant le match. La semaine de préparation n'avait pas été bonne et compliquée. Samedi, les Espoirs jouant, nous nous sommes entraînés à sept. Or, pour moi, la séance à J-2 est très importante, c'est même peut-être la plus importante de la semaine. On a vu de suite que l'on n'était pas dedans. » Face à une équipe bourguignonne sortant sur tous les écrans, jusqu'à mi-terrain, Perrantes et consorts ont vite souffert, perdant huit ballons dans le premier quart ! « C'est le signe que l'on n'était pas prêts mentalement », appuie le technicien franco-turc.

Un défaut d'expérience

Pour expliquer cette remise en route poussive, le coach de CB avance une piste : « L'équipe ayant le moins d'expérience de ce championnat, c'est nous. Sur nos cinq étrangers, trois sont des rookies en France et deux n'avaient même jamais joué en Europe (Perrantes et Young). À ceux-ci, s'ajoutent tous nos jeunes. Or, quand tu manques d'expérience, tu es obligé de travailler



London Perrantes a été particulièrement maladroît lundi avec 15 % de réussite (2 sur 13). Tout le contraire d'Obi Emegano, ici en défense sur le meneur choletais. L'arrière nigérian fut parfait : 5 sur 5 dont 4 sur 4 à trois points !

plus que les autres, surtout après une coupure. »

Pour lui, ce manque de vécu explique aussi l'inconstance de sa troupe : « Avec les jeunes joueurs, tu fais un pas en avant mais comme ils se croient arrivés, tu en fais deux en arrière ensuite. C'est logique »

Mais ce qui l'est moins à ses yeux, c'est le manque d'envie affichée. « À part Abdou (Ndoye) qui s'accroche, je n'ai pas vu la même énergie chez nos autres jeunes et rookies. Pourtant, si tu es jeune, tu as plus de jambes, plus de jus, plus de qualités athlétiques, plus de gnaque. Ce qui m'énerve, c'est que l'on n'a pas vu ça. »

Perrantes et Hassell dans le dur

Si important en basket, l'axe meneur - pivot souffre à Cholet depuis la reprise. Lundi, à l'exception de quelques actions au cœur du troisième quart, London Perrantes a failli, entre mauvais choix et adresse défaillante (2 sur 13), symbolisant une formation maugeoise à la peine pour trouver des solutions. Quant à Frank Hassell, il a été nettement dominé par ses vis-à-vis. Si influent sur certains matches, le Tank ne pèse plus de tout son poids actuellement. « Pour London, je trouve ça normal car c'est un rookie, tempère Erman Kunter. Il aura des hauts et des bas. Là, il est dans un trou mais il est en

train de découvrir l'Europe. »

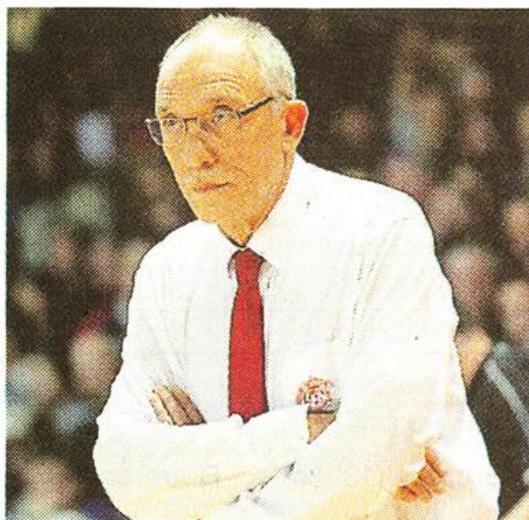
Son discours est beaucoup moins clément à l'égard de son pivot : « Pour Frank, je suis inquiet. Depuis son retour de la trêve, c'est compliqué. Nous allons en discuter pour savoir ce qui ne va pas car nous avons concédé énormément de paniers faciles dans la raquette. » Et encore, Chassang a offert quelques cadeaux à CB, qu'aurait bien pu regretter la JDA dans le final. Cette permissivité intérieure a d'ailleurs redistribué les cartes dans la tête du « Malin du Bosphore » à l'heure de lancer le chantier « recrue »...

Emmanuel ESSEUL.

Un pigiste médical au profil encore flou

Lundi soir, à chaud, Erman Kunter ne s'en est pas caché. Le profil du pigiste médical appelé à remplacer Melvyn Govindy (absent jusqu'à début mai) n'est pas arrêté. Avant la rencontre, l'entraîneur franco-turc penchait pour ce fameux extérieur recherché durant tout le mois de février. Après cette défaite, il reconnaissait avoir « **des doutes. Avec tout ce que l'on encaisse dans la raquette...** » Hier après-midi, il n'avait toujours pas tranché : « **Il nous manque deux joueurs, un à l'extérieur, un à l'intérieur, mais on ne peut en recruter qu'un.** »

Autre interrogation nouvelle chez le coach choletais : la nationalité de la future recrue. CB ayant son quota d'Américains autorisés à évoluer en même temps (4), il était en quête d'un joueur européen ou Cotonou. Mais face à la difficulté à trouver la perle rare, Erman Kunter n'exclut pas la possibilité d'engager un cinquième Américain. Avec pour conséquence d'en laisser un en civil à chaque match. « **Après le tableau que j'ai vu hier (lundi), il va falloir faire un choix. En tout cas, ce ne sera pas un joueur venant de G-League. Il nous faut un joueur ayant déjà fait au moins deux ou trois saisons en Europe. Pas forcément en France**



Georges Mesnager

Erman Kunter est songeur.

car si on ajoute trop de paramètres, il n'y a plus personne. Il nous faut un élément expérimenté, qui soit constant. »

L'entraîneur et le président Barré doivent se rencontrer dans la journée pour affiner le profil recherché. Avec l'espoir que cette fois, leurs démarches aboutissent car la marge sportive que s'était accordée Cholet en janvier s'est volatilisée. À 12 journées du baisser de rideau, la bataille pour le maintien fait rage. « **Je suis inquiet mais pas désespéré,** lance Kunter. **Je pense que l'on va y arriver mais ça va prendre du temps.** »

E. E.

CHOLET

61-67

DIJON

	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Bp	Pd	Ev		Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Bp	Pd	Ev
DIMANCHE	5'	0	0/0	0/0	0/0	1-0	1	0	1	CHASSANG	20'	10	5/14	0/1	0/1	1-3	1	1	7
DUPORT	4'	0	0/1	0/1	0/0	1-1	0	0	1	EMEGANO	23'	14	5/5	4/4	0/0	0-1	0	0	16
HASSELL	26'	6	2/6	0/0	2/2	3-5	2	1	13	HOLSTON	28'	5	1/8	1/7	2/2	0-2	3	5	4
Hayes	13'	2	1/3	0/2	0/0	0-3	3	1	1	JULIEN	30'	0	0/5	0/3	0/0	0-3	1	6	5
Ndoye	27'	7	3/6	1/2	0/0	0-3	2	3	11	KINSEY	15'	2	1/3	0/2	0/0	0-0	0	1	2
PER-RANTES	38'	5	2/13	0/4	1/2	1-2	4	6	-2	LELOUP	24'	8	2/5	0/2	4/4	1-1	2	1	8
ROBINSON	15'	6	2/5	2/4	0/0	1-4	0	0	9	LOUM	24'	10	4/4	0/0	2/2	2-4	0	0	16
SY	37'	14	5/7	2/4	2/2	2-4	5	0	14	PEARSON	15'	1	0/1	0/0	1/2	0-0	1	2	0
YOUNG	35'	21	7/14	2/3	5/6	2-4	2	2	20	WARE	21'	17	7/15	0/0	3/5	3-6	3	1	16
Total	200	61	22/55	7/20	10/12	11-26	19	13	68	Total	200	67	25/60	5/19	12/16	7-20	11	17	74

Entraîneur(s) : Erman Kunter

Entraîneur(s) : Laurent Legname

Les Quarts-Temps : (14-20, 12-20, 17-15, 18-12)

Spectateurs : 3502